

d'églises, dans certains diocèses, ne s'ouvrent plus que de temps en temps ! Ici, la messe n'est célébrée que tous les quinze jours ; là, le desservant n'apparaît qu'un dimanche par mois ; et même, dans certaines paroisses, tout service religieux a été supprimé. La situation est vraiment pénible. Nous dirions même qu'elle nous paraît désastreuse, si nous n'avions foi en la Providence qui sait tirer le bien du mal et qui n'abandonne jamais ses enfants dans la détresse.

La vie religieuse en effet se ralentit et menace de s'éteindre presque complètement dans les bourgs ou les villages que les offices dominicaux n'animent ni ne réjouissent plus. Certains habitants envisagent cette espèce de mort à un point de vue très mesquin. " Plus d'occasion de se réunir sur la place, disent-ils, et de causer les uns avec les autres ; moins de clients chez le boucher et l'épicier ; moins de facilité pour le commerce. " Cela est vrai, la messe du dimanche favorise beaucoup les relations à la campagne. Mais, en se plaçant à un point de vue plus élevé, il reste évident qu'un dimanche sans messe, dans nos villages, a quelque chose de triste, de presque lugubre, comme, pour des écoliers, un jour de congé sans soleil. Les corps peuvent bien s'octroyer le repos indispensable ; mais les âmes sentent qu'il leur manque le principal, c'est-à-dire le rayon de soleil divin.

Encore n'est-ce là qu'un des multiples inconvénients du départ de nos prêtres. Il en est d'autres, non moins graves, non moins inquiétants pour l'avenir. Dans les paroisses privées de pasteurs, les pauvres malades sont exposés à paraître devant Dieu sans les secours religieux qui consolent et sanctifient la dernière heure ; les catéchismes sont devenus difficiles, et très souvent impossibles ; la piété, ne pouvant plus s'alimenter dans la communion fréquente, s'attéduit nécessairement ; les différentes oeuvres, créées parfois au prix de tant de peines, dépérissent et meurent, car celui qui en était l'âme n'est plus là

pour
cour
loure
les ra
le pé
Il
tes, q
les pu
rance
inepte
malhe
tation
que e

Les
reml
excess
a succ
admir
rables
trop s
l'épuis
être pa

Nos
n'est p
cette te
15 se

Lund
Merc
Vend

Dima